**Comptes rendu de la réunion du 2 octobre 2015.**

Etaient présents :

Monique et Bruno Pommeret, Marie-Jo et Serge Frescaline, Anne Clergerie, Lisette et Pierre Dumoulin, René Vaujour, Jean-François Ardouin, Pierre Burgos, Jean-Marie Lambert, Martine Quilès, Claude et Philippe Michelet.

Retour sur les évènements récents :

**Week end à la Roche-Canillac**. Un très beau moment de convivialité et de partage. Nous avons particulièrement apprécié l’hospitalité de Bruno et Monique, la balade dans la forêt, la visite de la ferme biologique et la rencontre avec ses propriétaires. Notre soirée et les échanges qui l’ont animée ont été forts. Dimanche a été l’occasion de célébrer l’eucharistie avec les paroissiens de Marcillac la Croisille. Le repas de midi et l’après-midi qui a suivi a été l’occasion de faire la connaissance du petit Paul et d assister à une démonstration de sa grande sœur, Louise, qui a su déployer ses charmes pour faire craquer plus d’un membre de notre groupe. Nous nous sommes séparés à regret vers 18 h !

**Université d’Agos-Vidalos.**

Nous étions cinq Corréziens à partager un mobil home très confortable. Ce fut aussi un très bon moment avec de belles rencontres. Jo Spiegel nous a réconcilié avec l’action politique, Myriam Escaffit nous a ouvert sur le vivre ensemble dans une cité compliquée de banlieue…

Merci aux amis toulousains, aux Dusserm et à l’équipe nationale de nous avoir préparé un tel moment !

La prochaine soirée aura lieu le mercredi 4 novembre autour de l’encyclique du pape François Laudato Si. Elle sera animée par Jacques et Marie Rosiers.

**Week end régional de Rocamadour.**

Nous avons pris option autour de la maison Notre Dame. Claude et Marie-Jo se sont rendues sur place il y a une dizaine de jours. Cet hébergement dispose de 60 places en chambres et de 19 en dortoirs. Il y a une grande salle où nous pouvons tous contenir et plusieurs salles de moindres tailles pour réunir des ateliers. Il y a un grand réfectoire. La restauration est effectuée par un traiteur. Il conviendra de s’assurer de l’équipement audio visuel du centre d’accueil. Coté prix, celui-ci pourrait se chiffrer entre 110 et 115 € ce qui nous parait très raisonnable, 2 nuitées, 4 repas et 2 petits déjeuners. Donc avec les déplacements de nos invités et une caisse de solidarité pour permettre à tous de participer nous devons tabler sur environ 130 € par personne.

Le weekend aura lieu à compter du vendredi 27 mai au soir et s’achèvera le dimanche 29 en début d’après midi afin de permettre à ceux qui viennent de loin de rentrer tranquillement chez eux.

A ce jour, notre groupe et celui de Toulouse ont pris une option claire sur leur participation. Le groupe d’Agen s’est montré très intéressé pour se joindre à nous. Joelle Portello pour Auch s’est prononcé aussi plutôt favorablement mais doit en reparler avec le groupe gersois. Bergerac est plus indécis ayant prévu une rencontre courant mai.

Nous discutons sur le thème pouvant être choisi. Ici à Brive voici les pistes que nous proposons :

. L’écologie.

. Pour une implication politique participative. Collaborer à la gestion de son environnement.

. Repenser nos media.

Comment aborder l’Islam.

René souhaite que notre rencontre soit ouverte sur Rocamadour et ses habitants. Il émet l’idée de participer à une eucharistie locale. Philippe suggère de faire appel à des témoins et acteurs locaux.

**Les soirées « paroles d’émigrés » et « paroles de migrants »** sont abordées. L’organisation de ces soirées semblent compliquées mais nous y arriverons.Un constat, nous connaissons peu les gens issus de l’immigration pourtant nombreux et proches. Il faut aussi se rapprocher de personnes qui ont des « choses à dire » et qui sont suffisamment à l’aise pour parler de leur expérience. Marie-Jo et Serge proposent d’inviter Baki un jeune Nigérien présent en France depuis plusieurs années. Pour les migrants, Anne nous fait part de son travail d’alphabétisation au sein de la population de migrants fraichement arrivés. Fabienne pourrait aussi solliciter une femme transitant dans son association.

Dans tous les cas, nous sommes tous conscients des difficultés causées par l’afflux de populations étrangères. Nous nous trouvons désarmés quant aux réponses à donner. Nous sommes conscients que celles-ci ne peuvent se trouver que dans le collectif (communes, associations …) et sous le tutorat de personnes compétentes.

Une première soirée pourrait se dérouler début 2016.

Bonne lecture à tous

Claude et Philippe